

Le saviez-vous?

Un microbiome intestinal instable avec l'âge

Sources: aerzteblatt.de | doi: 10.1371/journal.pbio.3003815

Avec l'âge, l'équilibre du microbiome intestinal peut se perdre, ce qui est associé à des troubles métaboliques et à des maladies. Le groupe de recherche «Biologie évolutive/Interactions microbiome-hôte» de l'Université Friedrich-Schiller de Jéna postule que le système immunitaire surveille continuellement quels micro-organismes commencent à perturber l'équilibre, puis restaure la diversité microbienne. Une cause possible de ce phénomène est le déclin de la surveillance exercée par le système immunitaire. En conséquence, certains micro-organismes peuvent se multiplier, augmentant ainsi le risque d'inflammation.



L'exercice fait les gauchers ou les droitiers

Sources: wissenschaft.de | doi:10.1073/pnas.2601569123

La latéralité est-elle innée ou une main devient-elle plus adroite par l'exercice? Une équipe de chercheurs s'est penchée sur la question et a pu montrer que l'exercice d'une main est plus important que les causes biologiques innées de la gaucherie ou de la droiterie. Cela nous permet par exemple de saisir



des objets de manière plus ciblée ou de manipuler un outil plus facilement avec une main qu'avec l'autre. En revanche, si un bâton est fixé à l'avant-bras, il peut être mieux contrôlé du côté dominant.

Quand le négatif est occulté

Sources: wissenschaft.de | doi: 10.1177/09567976261434113

La majeure partie du traitement neuronal s'effectue en dehors de la conscience. La manière dont le cerveau priorise les informations de l'ouïe, qui, contrairement à la vue, manque de focalisation, reste encore peu étudiée.

Des chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem ont pu montrer que lorsque les sujets résolvaient une tâche de manière focalisée, ils percevaient davantage les mots neutres que les mots négatifs. Selon l'équipe de recherche, ces résultats remettent en question les théories établies et les notions intuitives sur la perception sensorielle.



Les singes combinent des plantes médicinales

Sources: wissenschaft.de | doi: 10.1038/s41598-026-52614-4



Une équipe menée par Georgia Allen, de l'Université d'Exeter, a étudié pendant plus de 20 ans quelles plantes les orangs-outans sauvages (*Pongo pygmaeus*) consommaient à Bornéo. 64 de ces animaux ont sélectionné 19 plantes utilisées comme remèdes par la population indigène. Les schémas de consommation de ces grands singes ont en outre montré que certaines de ces plantes n'étaient pas consommées particulièrement souvent en combinaison avec d'autres par hasard. L'équipe de Georgia Allen conclut que ces travaux de recherche démontrent l'importance de la protection du savoir indigène pour le maintien de la biodiversité et la recherche en santé globale.